

le gouvernement veuille laisser ruiner définitivement des bâtisses qui ont coûté à la province \$150,000, et qui, dans deux ou trois ans seront complètement irréparables, et qu'il préfère garder inoccupée cette vaste propriété, sur laquelle il paie tous les ans près de \$2,000 d'intérêt, \$3,000 d'assurance, et probablement encore \$2,000 de salaires pour le gardien et ses employés. Voici les états classifiés des budgets, des trois expositions ci-dessus mentionnées;

1880	
Recettes Subventions:	
Province.....	14,500.00
Cité.....	18,950.00
Ottawa.....	3,426.76
Citoyens.....	2,061.08
Conseil d'Agriculture.....	4,500.00
	\$43,437.84
Recettes de l'exploitation:	
Entrée du public.....	24,092.10
Droits d'entrée des exposants.....	1,754.95
Loyers et privilèges.....	2,028.60
	\$27,875.65
Diverses.....	367.49
Déficit.....	1,000.00
	1,367.49
	72,680.98

1880	
Dépenses capital:	
Bâtisses.....	\$47,374.32
Revenus:	
Prix et juges.....	\$10,217.50
Salaires.....	3,240.80
Annonces et impressions.....	1,936.58
Frais de voyage.....	443.14
Diners.....	689.79
Papeteries et timbres.....	308.26
Musique.....	320.00
Divers.....	926.55
Réparations et améliorations.....	5,994.09
Assurances (2 ans).....	377.83
	\$24,454.54
Intérêt.....	852.12
	\$72,680.98

1881	
Recettes:	
Subventions Cité.....	\$10,000.00
Province.....	10,000.00
Citoyens.....	9,519.35
Conseil d'Agric.....	4,421.20
	\$33,940.55
Avances:	
B. Jacques-Cartier.....	13,666.10
Dons.....	1,086.14
Recettes d'Exploitation:	
Tourniquets.....	\$22,897.05
Loyers et privilèges.....	2,793.00
Entrées des exposants.....	1,059.25
	26,749.30
Déficit.....	5,042.84
Déficit de 1880.....	1,000.00
	\$81,484.93

1881	
Dépenses:	
Bâtisses permanente Lapointe.....	\$31,891.20
Architecte.....	1,121.15
Améliorations.....	15,090.04
	\$48,102.39
Réparations et entretien terrain.....	\$ 3,709.91
Bâtisses.....	3,403.68
Assurances.....	987.83
	8,101.42
Charges annuelles, Baggage.....	839.00
Nolan.....	525.00
	1,364.00

Dépenses d'exploitation:	
Prix.....	\$13,412.60
Annonces et impressions.....	3,131.75
Dépenses générales.....	758.69
Salaires.....	4,142.59
Papeterie et timbres.....	168.97
Musique.....	115.00
Divers.....	749.92
Diners.....	721.35
Frais de voyages.....	115.05
	23,315.92
Divers.....	601.80
	80,883.73
	81,485.53

1882	
Recettes Subvention:	
Montréal.....	4,100.00
Citoyens.....	306.50
Conseil d'Agriculture.....	4,771.70
Avances de la B.J.C.....	2,899.06
	12,077.26
Recettes d'exploitation:	
Tourniquets.....	15,472.92
Entrées des exposants.....	2,020.50
Loyers privilèges.....	2,020.00
Dons.....	10.00
	19,523.42
Loyer du pâturage.....	303.00
	31,903.68
Monnaie fausse.....	8.60

1882	
Dépenses:	
Capital.....	\$ 3,300.00
Intérêt sur propriétés.....	106.22
Banque J.-C.....	834.60
Prix des contrats.....	52.74
Laberge et Ostell.....	1,000.00
	\$ 5,293.42
Intérêt.....	33.00
Charge sur la propriété, Bagg.....	8390.00
(\$7,500 Nolan) (\$5,236.90 Penny) Nolan.....	525.00
	1,364.00
(Bagg. \$11,985) Penny.....	170.18
Améliorations, terrains.....	1,727.44
Outillage et bâtisses.....	2,309.98
	\$ 4,037.42
Entretien et réparation.....	1,213.03
Dép. d'exploitation:	
Prix.....	11,670.21
Frais généraux.....	1,349.53
Salaires.....	2,767.52
Musique.....	260.00
Diners, etc.....	684.50
Annonces et impressions.....	2,514.02
	19,345.78
Balance crédit.....	617.31
	\$32,074.14

NOS INDUSTRIES.  
LE SAVON DOMESTIQUE

(Suite)  
Après une heure de trempé, on ôte le tampon pour laisser couler la lessive qui doit être assez forte pour faire flotter un œuf. On remet une seconde eau, puis une troisième et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la cendre.  
La cendre de bois est composée pour la plus grande partie de sels de soude et de potasse (carbonates de soude et de potasse analogues au soda à laver et à la perlasse du commerce) solubles dans l'eau.

L'emploi de la chaux vive a pour but de transformer ces sels en soude et potasse caustiques. A la rigueur, on peut faire du bon savon avec de la lessive simple de cendre, c'est-à-dire, non décarbonatée par la chaux, ainsi que le faisaient les Gaulois et ainsi que le font encore bon nombre d'habitants des campagnes, mais l'opération est beaucoup plus longue et surtout bien plus difficile. Avec une lessive caustique, faite avec la cendre ou autrement, on peut toujours répondre du succès dans un temps relativement très limité.  
Passons maintenant à la fabrication proprement dite. Nous supposons d'abord, que nous avons douze livres de graisse pure à traiter. Avec cela, nous allons faire vingt livres de bon savon domestique.

Dans une chaudière qui peut contenir cinq gallons, mettez deux gallons d'eau dans laquelle vous ferez dissoudre trois boîtes de caustique, ou, si vous pouvez vous en procurer, trois livres de soude des savonniers. Réservez un demi-gallon de cette lessive, et la partie restée dans la chaudière étant bouillante, ajoutez-y la graisse et maintenez une ébullition pas trop violente, tout en remuant de temps à autre avec une louche ou une spatule.

La lessive réservée est ajoutée plus tard et sert surtout à calmer l'ébullition si elle devenait folle. Dire au juste pendant combien de temps on doit faire bouillir, serait bien difficile. Il y a des graisses qui se traitent plus facilement que d'autres, et d'un autre côté, cela dépend beaucoup aussi de la manière dont le feu est conduit. Mettons une moyenne de deux à trois heures.

Lorsque l'on voit que la masse est bien empâtée, qu'en remuant avec la cuillère ou l'écumette, il se produit une espèce de clappotement, que les yeux soulevés par l'ébullition crévent avec un bruit sec, on est bien près de la fin. De temps en temps on relève la cuillère et on en verse le contenu dans la masse. Si l'on arrive au but, il se forme une espèce de nappe qui se sépare de la cuillère. Enfin, si quelques gouttes de savon versées sur une soucoupe ou toute autre surface froide se durcissent, c'est que le savon est fini. Alors on ajoute le reste de la lessive réservée s'il y en a encore, on fait bouillir quelques instant en remuant, puis on soufoude avec deux poignées de gros sel de cuisine pour séparer l'excès de lessive de savon et or enlève du feu pour laisser reposer et refroidir.

Une heure après la mise en marche, on peut, si l'on veut, ajouter un peu de résine ou arcanson, soit une livre ou deux. Cela donnera une teinte jaunâtre au savon et une odeur balsamique assez agréable; de plus, cette addition de résine rend le savon plus mousseux. Mais s'il y avait exagération, le savon serait collant et d'un usage tout à fait désagréable. C'est ce qui a lieu pour certains savons de fabriques qui contiennent autant de résine que de graisse.

Le savon étant pris et refroidi dans la chaudière au-dessus de la lessive usée, on le coupe en morceaux que l'on enlève pour les faire sécher modérément.  
Il se peut cependant que le savon ne se montre pas comme étant

bien fini, qu'il soit encore gras. C'est qu'il n'a pas pris une quantité suffisante de lessive et il est nécessaire de le reprendre. On fait alors une lessive d'un gallon avec une livre de caustique et on fait cuire de nouveau le savon dans cette lessive, jusqu'à ce que l'on ait obtenu une bonne preuve de cuite ainsi que nous l'avons expliqué plus haut.

Le savon cuit à point, refroidi, coupé et séché, si vous le puez, vous trouverez que vos douze livres de graisse et vos deux livres de résine vous ont donné 21 à 22 livres d'excellent savon qui vaut bien 14 à 15 centins la livre. Les déboursés sont comme suit: 4 livres de caustique à 5 centins, 20 centins; 2 livres de résine également à 5c, soit en tout 30 centins. Mais nous pouvons attribuer ces déboursés à la valeur de ce que nous avons en plus de 20 livres, et celles-ci sera la rémunération de notre trouble.

Mais ce n'est pas tout encore, il vous reste la lessive usée que vous ferez bouillir pendant une heure avec les grattures de savon, et dont vous vous servirez avantageusement pour laver les planchers, et cet arrière produit lui-même vous vaudra plus que les 30 centins que vous aurez déboursés.

Le savon normal ou pur contient les principes suivants:

Substance grasse.....	60
Alcali pur (caustique).....	7
Eau.....	33
	100

Toute autre substance qu'on rencontre dans le savon y a été introduite par falsification, que cette falsification, ait eu pour but de satisfaire aux exigences du bon marché ou qu'elle soit le fait de la fraude. Nous aurons à revenir sur ce sujet, lorsque nous parlerons de la fabrication industrielle du savon.

UNE BONNE OCCASION

Si le trafic du port de Québec a diminué par contre sans importance comme ville manufacturière, augmente tous les jours. Ce développement industriel tient en grande partie, au bas prix relatif de la main d'œuvre et aux aptitudes remarquables de la population ouvrière de Québec, qui sait promptement saisir et exécuter les différentes opérations des métiers les plus compliqués. On en a une preuve dans la création de l'industrie des chaussures.

Au nombre des industries importées à Québec, il n'en est pas qui ait mieux réussi que celle créée par Messrs A. Pion & Cie., et celle de la fabrication et de la préparation des peaux de chevreux pour gants et chaussures, des peaux maroquinées. Ils ont en 1882 construit pour les besoins de leur industrie, une grande fabrique en brique solide de 130 x 40, ayant quatre étages, avec une aile de deux étages également en brique, de 50 x 30, et écuries et hangars. Cette fabrique est située sur la rivière Saint-Charles, à proximité du C. P. R., en plein centre industriel.

Cette fabrique est offerte en vente, par suite de l'expiration de la société Pion & Co, et l'acquéreur